

Flixbus fait rouler les autocaristes angevins

Ses autocars verts sont identifiables au premier coup d'œil. La start-up allemande Flixbus a débarqué en trombe sur le marché français des lignes longue distance, en octobre 2015. Avec une ambition : « devenir numéro 1 ».

Bousculant un secteur très concurrentiel, la jeune société a été la première à revendiquer un million de passagers transportés en juin dernier, juste avant OuiBus. Un succès que son jeune directeur général, Pierre Gourdain, attribue au maillage très fin de son réseau. « Dans le Maine-et-Loire, nous sommes la compagnie qui propose le plus de lignes et d'arrêts », avance-t-il. Flixbus est en effet le seul opérateur à desservir Saumur et Cholet, en plus d'Angers, avec cinq lignes au total.

Cette forte implantation géographique, Flixbus la doit à son modèle coopératif unique, qui lui permet de s'appuyer sur les autocaristes locaux pour faire tourner ses lignes. À elle de fixer les horaires, les itinéraires et de prendre les réservations ; à eux d'assurer que les trajets aient bien lieu selon les conditions fixées. Le Choletais Richou et le Saumurois Audouard Voyages ont ainsi signé des partenariats avec la start-up.



À Cholet, la société Richou met ses autocars au service de Flixbus.

« Nous nous occupons de l'accueil et du confort des passagers, ainsi que de toute la partie technique », explique Frédéric Audouard, dirigeant de la société éponyme. Sa compagnie exploite la ligne Angers-Le Mans-Paris de Flixbus avec deux véhicules, complétés par un véhicule de la société sarthoise Cordier. Cette nouvelle mission lui a permis d'embaucher trois conducteurs, et d'en passer un quatrième à temps plein. « On a joué à fond la carte de la loi Macron, parce qu'on y a vu une nouvelle opportunité de nous développer », commente Frédéric Audouard. Neuf mois plus tard, le patron se dit « très content de la

fréquentation », même si « l'équilibre financier n'est pas encore atteint. » Car sa rémunération est calculée en fonction des revenus générés par sa ligne. Pour le dirigeant de Flixbus, ce modèle est « une véritable force ». « Certains clients voyagent avec le chauffeur qui a assuré l'excursion de leur grand-mère la semaine précédente », illustre Pierre Gourdain. « Ça nous permet de nouer une réelle proximité. » Une mobilité de proximité que la compagnie verte compte encore renforcer, en se positionnant sur des trajets de moins de cent kilomètres. La première ligne du genre en France relie Angers au Mans depuis le 16 mai dernier.